

Paris...

ou

Tu ne l'emporteras pas au Paradis.

De Anne-Céline Auché

À Brigitte P.-N.

PERSONNAGES

JEUNE FILLE / PETITE FILLE

LA FEMME BLONDE / VIEILLE DAME

EXECUTIVE WOMAN

L'HOMME

LE MAÎTRE NAGEUR

L'HOMME COMPLET VESTON

MAMAN et son enfant

LA FILLE DU HUIT / FILLE AU CRÂNE BANDÉ

LE JEUNE HOMME À LA CONSTRUCTION CUBIQUE

LA FILLE AU REVOLVER

L'HOMME À LA BALLE / INFIRMIER

FEMME DE LA CABINE TÉLÉPHONIQUE

ACTE I

I

Une jeune fille frêle, avant-scène.

JEUNE FILLE

Un jour, la machine explosera. (*Silence.*) Mais quand ?

II

Lumière très forte.

Une femme blonde, la trentaine, élégante dans sa robe d'été, est allongée dans un hamac. Une petite fille menue est assise par terre; elle enfle des pépins de melon séchés sur un fil de nylon, cisaille le fil avec ses dents et tend le collier à la femme.

La femme blonde sourit ; elle caresse tendrement la tête de l'enfant.

LA FEMME BLONDE

Tu es ma petite Mère courage. (*Silence.*) La seule petite Mère courage qui ne m'abandonne pas.

III

Un bureau.

À gauche, derrière une large table de ministre sur laquelle sont alignés une multitude de téléphones qui retentissent, trône une “executive woman”.

À droite, une petite table insignifiante, montée sur quatre pieds bancals, dépouillée – hormis un ridicule petit téléphone silencieux – et une chaise d’enfant.

Gauche, avant-scène, entre la jeune fille frêle. À la dérobée, elle jette un coup d’œil sur la femme qui ne relève pas la tête et, à pas de loup, rejoint son petit bureau derrière lequel elle s’assoit.

La femme est affairée, elle remue quantité de papiers, s’agite. La jeune fille est assise, silencieuse ; elle regarde la femme mais baisse fréquemment les yeux.

En silence, la femme compose un numéro ; aussitôt, le petit téléphone laisse échapper une sonnerie quasi-imperceptible. Presque honteuse, la jeune fille décroche.

VOIX OFF (impérieuse)

Pourriez-vous, je vous prie, prendre ce dossier qui est sur mon bureau.

La jeune fille, toujours en ligne, acquiesce timidement et attend que celle-ci raccroche pour se lever maladroitement et saisir le dossier en question.

La femme ne prête aucune attention à la jeune fille et poursuit son travail.

La jeune fille revient à son bureau d'écolière, s'assoit et, sans même ouvrir le dossier, fixe la femme timidement.

IV

Pénombre.

Avant-scène, centre, un tapis roulant de gymnase.

La jeune fille court dessus. La scène est vide. Seule cette fille court, s'essouffle, court de plus belle et tombe.

Le tapis s'arrête de tourner. Elle reste là, inanimée.

V

Une rue.

La jeune fille marche. Elle s'arrête devant une cabine téléphonique; attend son tour.

Un homme, grand, maigre, moustachu, attend lui aussi.

L'HOMME

N'êtes-vous jamais venue à l'Unesco ?

LA JEUNE FILLE (*redressant la tête*)

Où ça ?

L'HOMME

À l'une de mes conférences, à l'Unesco ?

LA JEUNE FILLE (*souriante*)

Ah, je regrette, ce n'est pas moi.

L'HOMME

C'est étrange, cette ressemblance... N'êtes-vous pas étudiante ?

LA JEUNE FILLE

Non.

Une personne libère la cabine téléphonique.

L'homme fait signe à la jeune fille de passer. Celle-ci le gratifie d'un sourire et entre.

Elle dépose son sac sur la tablette et, alors qu'elle cherche son calepin, regarde l'homme qui, soudain, s'éloigne.